



Dossier de presse

304 Jours



Maintenant je n'écris plus qu'en français : Viktor Korylov • Les Pieds sur terre : Gilles Granouillet/Cje Hercub
 Samuel Valensi/Paul-Eloi Forget • Iles : Aurélie Normandon
 Collectif TDM/Projet 5.1 • 304 jours : Karim Hammiche
 La Guerre de l'Eau : Rémi De Vos/Arthur Radiguet
 Optélie : Sarah Lambert • La France Empire : Nicolas Lambert

Théâtre de Belleville
 2024 • 2025

Poids Net : 350g

Paris XI AR.

16 passage Piver

Théâtre de Belleville
 01 48 06 72 34
 16, Passage Piver, Paris XI^E
 M° Goncourt / Belleville
 (L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
 Abonné.es : 12€
 Plein 27€
 Réduit 18€
 -26 ans 12€
 (-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
 06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.f

"Avant mon incorporation c'était ça ma France, un long couloir rempli de portes fermées."



304 Jours

Du dimanche 4
au mardi 27 mai 2025

Lun. 19h15, Mar. 19h15 & Dim. 17h30

Durée 1h10 • À partir de 13 ans

Texte & mise en scène Karim Hammiche
Avec Iris Pucciarelli, Lætitia Poulalion et Karim Hammiche

Dramaturgie Leïla Anis

Musique Viviane Héлары

Création lumière et mapping Nicolas Helle

Régie et univers sonore Tony Bruneau

Costumes et accessoires Laura Voisin

Chargé de production Sébastien Rocheron

Chargée de diffusion Houria Djellalil

Production Compagnie de L'Œil brun

Coproductions L'Atelier à Spectacle - Scène conventionnée d'Intérêt National de l'Agglo du Pays de Dreux (28), La Halle aux grains - Scène Nationale de Blois (41), Le Théâtre de Chartres - Scène conventionnée d'Intérêt National (28), L'échalier - Agence Rurale de Développement Culturel (41) Soutiens DRAC Centre-Val de Loire, Conseil Régional Centre-Val de Loire, le 104 - Paris, Centre culturel François Mitterrand à Lure (70), Scène O Centre, Conseil Régional Bourgogne-Franche-Comté, SACD, Théâtre d'Auxerre - Scène conventionnée d'Intérêt National (89), Dianetum - Anet (28), Espace Renaudie - Aubervilliers (93)

Résumé

Peu de témoignages du vécu au sein de l'armée contemporaine sont rendus publics. Ici, trois générations racontent leur quotidien sous les drapeaux, des années 90 à aujourd'hui : un jeune appelé, une femme militaire et une jeune fille volontaire du SNU, dans une immersion visuelle inspirée de la BD.

Réunissant autobiographie et récoltes de témoignages, 304 jours nous introduit dans ce qu'a été le service militaire obligatoire et son écho actuel, le SNU, par la porte de l'intime. Dans la peau d'Ariski, de Lou, de Sandrine et de jeunes appelés, on fait la découverte des règles de la vie militaire, de la chaîne de domination sur laquelle reposent les relations. On prend conscience avec lui des discriminations qu'instaurent les supérieurs et de la solidarité qui naît entre appelés. La caserne forme une micro-société qui apparaît comme un miroir grossissant, presque caricaturant, de notre système social.

Tournée

2 et 3 octobre 2025 La Halle aux grains - Scène Nationale de Blois (41)

4 octobre 2025 L'échalier - Agence Rurale de Développement Culturel (41)

16 Janvier 2026 Centre culturel François Mitterrand - Lure (70)

2 avril 2026 Théâtre d'Auxerre (89)

Note d'intention

« Garde à vous ! / Repos ! / Garde à vous ! / Repos ! / Garde à vous ! / Repos ! »

De mon service militaire, je me souviens surtout de ça. Ce « Garde à vous ! » était comme le top départ d'un 100m en finale des Jeux Olympiques, le plus difficile c'était qu'il ne fallait pas se manquer, il fallait que ça claque au niveau des talons et des mains. Si tu réagissais avec deux secondes de retard on ne voyait que toi et ta faille.

304 jours c'est la durée du service militaire, au début des années 90. Ariski a 19 ans, il plonge dans le quotidien d'une caserne sans aucun repère. L'école, lieu d'éducation pour tous, n'a pas été pour lui le lieu d'émancipation qu'elle aurait dû être, l'échec vécu, était devenu la seule route à emprunter. Cette convocation « sous les drapeaux » il y voit le moyen de ne pas rester un français de « seconde zone », de prendre cette « porte de sortie tout au fond du couloir » que la république lui impose. C'est dans la peau d'Ariski que nous entrons dans cette caserne, que nous en découvrons le système martial, les discriminations, la solidarité entre appelés aussi. 304 jours pendant lesquels Ariski va à la rencontre de lui-même.

Lors d'une deuxième phase d'écriture, j'ai créé deux personnages féminins actuels, à partir d'une récolte de paroles auprès de femmes militaires, gendarmes, et de jeunes volontaires du SNU. Trois générations racontent ensemble leur réalité de l'engagement sous les drapeaux, un jeune appelé dans les années 90, une femme militaire dans les années 2010, une jeune fille volontaire du SNU aujourd'hui.

Du réel au récit

J'arrive en 1994 « sous les drapeaux » avec la candeur de mes 19 ans, je prends en pleine figure la réalité de la vie d'appelé, et je prends vite conscience que je suis aussi « Le seul arabe. Mauvais point pour moi ». Heureusement je découvre assez vite que je ne suis pas tout à fait seul, les trop gros, les trop maigres, les trop filles, allaient avoir le même sort.

Heureusement pour moi, je suis bon en sport, cette bouée me permet d'être à l'abri de temps en temps. Et puis mon binôme, de religion juive, va lui aussi subir des attaques qui nous unissent pour le pire. Nous sommes comme les autres, de toutes les manœuvres, mais nous devons en plus faire la cuisine pour tous, « le juif et l'arabe ». Entre nous, naît une amitié dont les 30 années qui me séparent de ces événements n'effacent pas le souvenir.

De l'armée il me reste aussi la solidarité qui unissait les appelés d'une même section, arriver le premier n'avait aucun mérite, faire en sorte que tous passent la ligne d'arrivée, ne laisser personne en arrière, c'est l'esprit de corps qu'on nous inculquait.

Ces 304 jours, ce sont autant de pas à la rencontre de moi-même, c'est un chemin initiatique, parfois rude, mais déclencheur d'une mise en mouvement de ma pensée, de mon esprit critique, une prise de conscience du monde dans lequel je vivais, de ma capacité à interagir avec les autres, ma capacité à m'en sortir au sein de cette micro-société. Partant de ce témoignage autobiographique, et d'autres témoignages récoltés sur plusieurs territoires, avec :

- Le CIRFA d'Auxerre (Centre d'information et de recrutement militaire)
- Le service culturel de la Ville de Monistrol-sur-Loire
- L'Auditorium de Lure

Je veux construire un récit adressé à la génération des adolescents d'aujourd'hui.

Le plateau de théâtre est l'endroit du tout possible, un chemin vers la réconciliation avec soi et avec l'autre. Je veux raconter des histoires pour celles et ceux qui considèrent que le théâtre n'est pas pour eux, parce qu'au théâtre on ne leur parle pas. J'aimerais que cette histoire s'adresse à tous et surtout aux invisibles. Ce théâtre doit s'adresser à celles et ceux qui pensent qu'on ne les regarde pas, qu'ils ne comptent pas. Car être chez soi nulle part, c'est avoir le sentiment de n'être personne partout.

Enfin, par-delà la quête d'identité, par-delà l'abandon, je veux parler de l'espoir qui persiste au milieu du rien. Je veux parler de la fraternité des êtres quand il ne reste plus rien, quand les possessions, les frontières et les drapeaux s'endorment un moment. Ces instants fragiles, où nos existences éphémères sur Terre se regardent d'égaux à égaux, et qu'alors, du plus profond des âges, l'espoir en nous renaît.

Je veux mettre des mots, là où les ruptures naissent. Je ne suis pas juge, mais témoin. *304 Jours* sera une fiction inspirée librement de faits réels. Une histoire qui invite le spectateur dans la peau d'un personnage, au plus près de son vécu intime.

Karim Hammiche

Dramaturgie & collaboration artistique

La découverte d'un texte

Peu de récits de vécu au sein de l'armée "contemporaine" sont rendus publics, en dehors des témoignages et reportages produits par l'armée elle-même. À l'heure des débats pour ou contre le Service National Universel obligatoire, l'envie est forte d'écouter ceux qui peuvent raconter l'armée de l'intérieur.

Le parti pris d'écriture de Karim Hammiche dans *304 jours* a la singularité de nous introduire dans ce qu'a été le service militaire obligatoire, par la porte de l'intime. L'écriture joue de l'auto-dérision et de la distanciation par l'humour, pour nous laisser une place "pensante" aux côtés du personnage.

Ariski est un esprit libre, profondément en mouvement, qui à travers ce presque "journal" d'un conscrit, nous parle de ce qui grandit en soi, se transforme malgré le système martial : l'échappée par la mémoire, le rêve, la relecture de son histoire familiale marquée par la guerre, et la rencontre de soi.

Karim Hammiche m'a proposé de collaborer avec lui à la fin de cette 1ère phase du texte, sur l'articulation des espaces-temps, entre la caserne et les retours à l'histoire familiale, et sur l'énigme de la photographie qui accompagne le parcours d'Ariski.

Autour de son travail, la recherche de ressources documentaires nous a amené à la découverte du film *La meilleure façon de marcher* de Gaël Leiblang, qui interroge le vécu des jeunes appelés.

Je poursuis la collaboration sur la seconde phase d'écriture pour l'émergence des deux autres portraits féminins.

Une scénographie évolutive

L'espace est constitué d'éléments réels et surréels.

L'action se déroule dans une chambrée de jeunes appelés, au sein d'une caserne. Deux parois symbolisent les murs de la chambre. « Ces murs » sont deux écrans de projection. Un espace entre les deux écrans symbolise l'étroitesse d'un couloir, mais aussi l'entrée, l'issue, l'interstice, qui sont des motifs récurrents du texte.

Au pied d'un mur/écran, un lit métallique et des sacs de toile, sont les seuls objets palpables qui vivent avec les personnages tout au long de cette traversée.

Sur les murs de la chambrée, apparaissent au fur et à mesure du texte et de l'action, des dessins au pinceau, des croquis, réalisés par Mathias Bourdelier, illustrateur- graphiste. De traits en traits, progressivement se dessinent sous les yeux du public : un couloir imaginaire, des allées de goudron, une forêt, un champ, des visages, des regards... Autant de représentations surréelles et oniriques de ce qui habite la mémoire d'Ariski, de ce que le récit donne à traverser, tout au long de ces *304 jours*. L'acteur interagit sur ces trois toiles, et le public assiste à un récit issu du réel, transposé par le biais de l'imaginaire de l'illustrateur-graphiste.

Références

La meilleure façon de marcher : je ne veux voir qu'une seule tête
(Première diffusion le 20 nov. 2006, un reportage de Gaël Leiblang)

Texte, mise en scène, interprétation

Karim Hammiche



Karim Hammiche est comédien et metteur en scène. Il fonde la Compagnie de l'Œil brun en 2012, il en est directeur artistique. Il met en scène les pièces : *Filiation ou les enfants du silence* (sélectionnées par Région(s) en scène(s) et le chaînon manquant), *Du bruit sur la langue*, *Face de lune / Moon*, *Les Monstrueuses*. Sa dernière mise en scène *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?*, ainsi que les créations partagées : *De quatorze à dix-huit* (label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale) et *Si je n'étais pas né-e* (soutenu par le Merlan-Scène Nationale de Marseille).

Ariski

Il a joué dans plusieurs pièces de Nicolas Peskine *Christmas Pudding*, *La Nuit des Rois*, *Le Fleuve et ses Criques*, *Voisinage*, *La Vierge Froide*, *Libertad et Svoboda* (théâtre de rue) et *La Tomate et la Miss* (spectacle jeune public). Puis d'autres metteurs en scène avec qui il a travaillé : José M.C. Lopez, on a pu le voir dans *Opéra Circus* et *Homo Xérox* (Opéra de Tours), *Là ou Coulent les Eaux*, *L'affaire de la rue de Lourcine*, *La Métamorphose*. Emmanuel Ray : *Aïsha*, *Electre*. Céline Thiou : *Zig-zag*, *Crawl*. Patrick Roldez : *Dans la Solitude des Champs de Coton*. François Bergoin : *Chicken*, *Roberto Zucco*, *Prométéo*,

Dramaturgie - Leïla Anis



Autrice et comédienne :

Elle fonde en 2012 la Compagnie de l'Œil brun avec Karim Hammiche, metteur en scène et comédien. De 2020 à 2024, elle a été artiste associée au Théâtre Gérard Philipe -CDN de Saint Denis auprès de Julie Deliquet.

Comédienne :

2004-2006 : Formation au Croiseur/Scène-sur-Saône et master en Arts du Spectacle. Depuis 2008, au théâtre avec les metteurs en scène Bruno Thircuir, Nicolas Berthoux, François Bergoin, Géraldine Bénichou, Philippe Boronad, Karim Hammiche, Justine Bachelet.

Actuellement, elle est comédienne dans *Les Monstrueuses ou le rêve d'Ella*, *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?* mis en scène par Karim Hammiche - Cie de l'Œil Brun, *Fille de* mis en scène par Justine Bachelet.

Autrice :

Elle écrit son premier texte *Fille(s) de* (Lansman Editeur) en juin 2013, dans le cadre d'une collaboration avec la Cie Théâtre du Grabuge. *Fille de* a reçu les Encouragements du CNT, le Prix Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, et celui de la XV^{ème} Biennale Jeune Créateur Europe-Méditerranée (Rome-Nottingham-Marseille).

Depuis 2012, elle est auteure associée à la Compagnie de l'Œil brun, elle écrit en collaboration avec le metteur en scène Karim Hammiche, tout au long du cycle « Identité et parole » : *Filiations ou les enfants du silence* en 2014 et *Du bruit sur la langue* en 2015, deux pièces d'auto-fictions inspirées de l'histoire de Karim Hammiche, qui a collaboré à leur adaptation pour la scène. Puis elle écrit *Face de lune*, texte jeune public 6-10 ans en 2016 et *Les Monstrueuses* en 2017. Ces textes sont publiés par Lansman Editeur.

Par ailleurs, elle écrit *Se reposer ou être libre* en 2016, commande d'écriture de la Cité Maison de Théâtre à Marseille, projet « Vers un chœur de femmes », et *Europa Online* en 2018, commande du Théâtre de la Tête Noire-Scène conventionnée Écritures contemporaines, Saran.

De 2020 à 2024, en tant qu'autrice associée au Théâtre Gérard Philippe – CDN de Saint-Denis auprès de Julie Deliquet, elle a écrit en 2022 : *Le scarabée et l'océan*, en immersion dans deux collèges de Saint-Denis, qui est mis en scène par le Birgit Ensemble en avril 2025, dans une production par le TPG-CDN de Saint-Denis. *Adieu Papillon, Irkoutsk → ma mère, 1975 Simone*, trois textes courts, mis en scène et interprétés par Cécile Dumoutier, Tamara Al Saadi et Issam Rachyq Ahrad, dans le cadre du festival l'Equipée – Les plateaux sauvages / Théâtre Gérard Philippe – CDN de Saint Denis. Au sein du TGP, de 2020 à 2024, elle mène de nombreux projets de territoires d'accompagnement à l'écriture et au jeu, *Fille(s) de* avec Julie Deliquet, Lorraine de Sagazan et les actrices du collectif In Vitro ; *Sorcières* avec Karim Hammiche au sein de l'association Femmes de Franc Moisin ; elle conçoit le projet *J'ai perdu ma langue !* avec le Birgit Ensemble, sur la transmission ou non des langues minoritaires en France.

Interprétation – Iris Pucciarelli



Lou Malinovsky, *Alaimo*,
Le chat, *L'adjutant*

Iris Pucciarelli intègre la 78^{ème} promotion de l'ENSATT à Lyon. Elle joue dans *Coupe Royale*, mis en scène par la Compagnie Marius (Kris Van Trier et Waas Gramser) et présenté au festival Les Nuits de Fourvière. Elle joue également dans *Projet audacieux, détestable pensée !* mis en scène par Christian Schiaretti au TNP de Villeurbanne, et dans *Depuis que nous sommes arrivés, il pleut*, spectacle dirigé par Tatiana Frolova. À la sortie de l'école, elle joue au sein de la Compagnie G. Bouillon, dans deux pièces de Feydeau : *Dormez, je le veux !* et *Mais n'te promène donc pas toute nue !*. En 2019, elle crée avec Pierre Bidard la compagnie La vallée de l'Egrenne, et joue dans que *Que se répètent les heures ... (La Borde)* premier spectacle de la compagnie, mis en scène par Pierre Bidard, et finaliste du prix 13 / jeunes metteurs en scène 2020, puis dans *Il faut*

tenter de vivre, une libre adaptation de La Montagne Magique de Thomas Mann. En 2023-2024 elle joue dans *Caillou*, un spectacle jeune public mis en scène par deux membres du collectif in-vitro Richard Sandra et Magaly Godenaire.

Interprétation - Lætitia Poulalion



Formée pendant 3 ans en art dramatique au Conservatoire du XIII^{ème} arrondissement de Paris sous l'enseignement de Christine Gagnieux et Gloria Paris, Lætitia Poulalion commence en parallèle ses premiers projets professionnels avec le metteur en scène Alain Batis en interprétant le rôle de La Gamine dans *Roberto Zucco* (B-M. Koltes), marquant le début d'une collaboration artistique de 9 ans. Sous sa direction elle jouera notamment Marie dans *Les quatre morts de Marie* (C. Fréchette), dans *L'assassin sans scrupules...* (H. Mankell), *Face de cuillère* (Lee Hall - monologue en tournée depuis 2008) et *Hinterland* (V. Barreteau).

La mère de Lou, Sandrine Bergeot, Blestel, Ramade

Au sortir du conservatoire, elle fonde avec d'autres élèves de sa promotion la Compagnie Le Toucanlouche au sein de laquelle elle jouera dans *Les aventures de princesse Carotte* (E. Josse) dans une mise en scène collective, et débutera une activité pédagogique en animant des ateliers de théâtre pour enfants et adultes. Au théâtre, elle a également interprété entre autres, Nina dans *La Mouette* (A. Tchekhov) mis en scène par Grégory Benoit ou encore Delphine dans *Les culs de plomb* de et mis en scène par Hugo Paviot.

Depuis 2014 elle travaille avec le Teatro Picaro : elle joue dans *Prêt-à-partir* (F. Mara et F. Gorgolini) et plus récemment dans *La Fuite* (adaptation d'*On ne sait comment* de L. Pirandello). Au cinéma elle tourne dans *La vénus noire* d'Abdellatif Kechiche et dans *Attila Marcel* de Sylvain Chomet ; à la télévision on a pu la voir dans le téléfilm *Coco Chanel* de Christian Duguay, ou dans les séries *R.I.S.* et *Nina*. Elle est également chanteuse et a pratiqué 9 ans le patinage artistique en compétition.

La Compagnie de l'Œil brun

La Compagnie de l'Œil brun a été fondée en 2012 par Karim Hammiche, directeur artistique de la compagnie, metteur en scène-comédien et Leïla Anis, artiste associée, comédienne-auteure. Depuis 2020, Leïla Anis est également auteure associée au Théâtre Gérard Philippe - Centre Dramatique National de Saint-Denis (93), auprès de Julie Deliquet, directrice. La Compagnie est actuellement conventionnée par la Région et la DRAC Centre-Val de Loire. Elle a été en convention avec la Ville de Dreux de 2014 à 2017, en convention avec le Conseil Départemental de 2016 à 2018.

Nous créons des écritures du réel, nous concevons l'Œil brun comme un outil de création de spectacles, textes et films documentaires. Aller à la rencontre du réel c'est, dans le processus d'écriture, apprendre l'Autre et ses territoires. Notre démarche est intrinsèquement liée à ces rencontres. Au fur et à mesure des créations, nous explorons la cellule familiale dans différents contextes sociaux, à travers le parcours de personnages à qui la parole n'a été ni transmise, ni permise. Souvent enfants eux-mêmes de femmes et d'hommes « à la langue coupée » par les systèmes de domination sociale et politique. La prise de parole dans l'espace public que représente le théâtre, devient le moteur de la reconstruction d'une histoire propre, elle permet d'inventer les mots pour se nommer. En ce sens, le théâtre représente un territoire sur lequel il est possible de libérer le réel, de l'écrire pour le réinventer, d'y chercher sa résilience.

En 2021 le spectacle *Pourquoi les lions sont-ils si tristes ?* est coproduit par l'Atelier à spectacle, le Théâtre de Chartres, le TGP-CDN de St Denis. En 2017 le spectacle *Les Monstrueuses* est programmé à la Maison des Métallos. En 2015, le spectacle *Du Bruit sur la Langue* est programmé par Culture Commune scène nationale du Bassin minier et le festival Momix. En 2013-2014, Karim Hammiche crée en partenariat avec la Ville de Dreux le spectacle *De quatorze à dix-huit* qui reçoit le label de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale, interprété par des adolescents de Dreux.

De 2014 à 2016, le C.S. St Gabriel à Marseille, avec le Merlan-Scène Nationale, invite la compagnie pour un projet artistique partagé avec un groupe d'habitants marseillais, autour du thème Filiation & Mémoire, qui aboutit à deux créations. Le premier spectacle *Filiations, ou les enfants du silence* voit le jour à l'Atelier à Spectacle en novembre 2013, puis à Avignon OFF 2014. Il est sélectionné pour Région(s) en Scène(s) puis pour le festival du Chainon Manquant en 2015.



Mai

Ophélie

Sarah Gerber

Maintenant je n'écris plus qu'en français

Viktor Kyrylov

La Guerre de l'eau

Rémi De Vos / Arthur Radiguet

Tarifs : Abonnés : 12€ / Plein 27€ / Réduit 18€
-26 ans 12€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E